21e ANNÉE N° 1051 PARAIT LE SAMEDI 4 MARS 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaire

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (laligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

Les 28 et 13 Jours

Le projet de loi militaire basé sur la réduction à deux ans du service actif uniformément imposé est revenu à la Chambre qui en reprendra la discussion aussitôt le budget bouclé.

A ce projet, émané du Sénat, la Chambre avait apporté des modifications profondes sur cinq points importants dont l'essentiel est celui de la durée de la période d'appel des réservistes et du maintien de la période des territoriaux. Elle avait supprimé purement et simplement celle-ci et ramené de 28 à 15 jours la période réserviste. Le Sénat s'est montré là-dessus intransigeant et paraît devoir le rester.

Quelques sénateurs, appuyés d'ailleurs par le Ministre de la Guerre, avaient bien proposé une transaction : réduire à vingt-un jours la période réserviste et à huit la territoriale, mais, sur l'énergique intervention du president de la Commission, M. de Freycinet, le Sénat décida à une grande majorité de maintenir les deux appels dans leur durée actuelle : 28 et 13 jours.

S'il y a une pierre d'achoppement à la loi, une cause de confflit prolongé entre les deux Chambres, elle seront là.

Cependant, comme tout le monde veut la loi ou s'y résigne et est d'avis qu'il faut en finir pour ne pas tenir plus longtemps l'impatience de l'opinion et le sort des prochaines classes de conscrits en suspens, on espère que la Chambre cèdera ayant combattu d'ailleurs de son mieux pour la satisfaction du désir aussi manifeste que naturel des intéressés de voir atténuer et même supprimer cette gêne des périodes de rappel.

Quoiqu'il en soit, le Sénat, qui est plus dégagé que la Chambre de l'appréciation, de l'impopularité, est certainement résolu à ne pas céder sur ce point là surtout et affronter plutôt le confflit et tous les retards dans l'application de la loi qu'il comportera.

Et ces retards, si la loi n'est pas acceptée par la Chambre telle que le Sénat la lui retourne, peuvent être d'autant plus considérables que M. de Freycinet, qui a fourni un travail énorme dans l'établissement de la nouvelle loi, et de la collaboration duquella Commission sénatoriale de l'armée ne voudrait pas se passer à l'occasion, est sur le point de prendre son congé annuel pour s'en aller en Suisse, comme de coutume, donner à sa santé les soins que nécessitent et son grand âge et un laborieux surmenage. Ce n'est évidemment pas une raison impérieuse d'arrêter le cours des débats législatifs, mais, par déférence pour un long et précieux dévouement à la chose publique, elle compte tout de même.

M. de Frecynet n'avait pas à mettre en avant cet argument *ad hominem* et s'en est bien gardé, mais il a tenu à donner aprés le vote du Sénat et au moment où la loi retournerait à la Chambre, toute son idée sur cette question, qui lui semble primordiale, du maintien des périodes d'instruction aprés la sortie du régiment.

L'opinion autorisée du vénérable président de la Commission militaire du Sénat, la Chambre la connaît et elle n'a pas été sans impressionner les membres de sa propre commission puisque ceux-ci ont décidé à l'unanimité moins une voix de proposer, pour en finir, la ratification pure et simple du texte sénatorial jusques et y compris le maintien des 28 jours et des 13 jours. Cependant il y aura débat, le membre de la Commission, qui s'est opposé à cette décision. M. Vazeilles, ayant manifesté l'intention de demander à la tribune la suppression complète des périodes d'instruction pour les réservistes comme pour les territoriaux.

J. R.

UN ASSASSINAT
A SISTERON

Un homme assassiné — La découverte de la victime — Son identité — L'arrivée de la Justice — L'instrument meurtrier — L'enquête se poursuit — L'assassin est inconnu.

Dimanche matin, à 7 heures le bruit se répandait en ville qu'un homme venait d'être trouvé mort, assassiné, à 200 mètres environ de Sisteron, sur la route de Ribiers passé le tunel, portant une profonde blessure à la nuque et un coup sur la face.

Aussitôt cette triste nouvelle connue une foule de curieux se dirige vers l'endroit du meurtre tandis que d'autres vont à la hate prévenir la police et le parquet ; entre temps la victime était reconnu pour être le nommé Célestin Latil, marchand de bois à Ribiers, bien connu à Sisteron ou il traitait principalement avec les marchands de bois de notre ville.

Les gendarmes sont là gardant le corps en attendant la présence de la Justice qui arrive à 10 heures, accompagnée du docteur Reynier ; aussitôt le juge d'instruction procède à un commencement d'enquête, s'assure de l'identité de la victime et fait fouiller les poches qui ne contiennent qu'une lettre à son adresse et quelque menues monnaies, on remarque également à côté du cadavre un paquet de tabac, ce qui indique suffisamment que le ou les assassins ont pu faire main basse sur l'argent que pouvait posséder la victime — si vol il y a — l'enquête établit les marques de piétinement faites sur la neige au versant de la colline et l'empreinte d'un homme assis, ce qui prouve encore que la victime était attendue à son passage.

La position dans laquelle a été trouvé le malheureux Latil fait supposer que le meurtrier l'a assailli par côté, a d'abord assainé un coup de poing ou un coup de manche de raclette au front, et soit l'attaque subite ou la violence du coup, Latil est tombé la face contre terre et a été ensuite assommé avec le tranchant de la raclette, la blessure, de l'avis du docteur légiste à suffit pour déterminer la mort, surtout en restant sans secours et couché toute la nuit dans la neige par la température que nous

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 7

LE SECRET DU PERE ANSELME

PAR

Henry DURLAND

II

GEORGES LEFORT

C'était un jeune provincial que ses parents riches fermiers du Jura, avaient envoyé à Paris pour y faire son droit. — Eugène Bouland était âgé de dix-huit ans environ ; assez joli garçon, fort intelligent, mais plus souvent dans les brasseries de Montmartre que sur les bancs de l'Ecole de droit, il avait la passion de la musique et des artistes. En arrivant à Paris, il s'était lié avec Desroches qui n'avait pas manqué de lui faire faire la connaissance de ses amis, et une certaine communauté d'idées devait bien bientôt établir une forte amitié entre les deux jeunes gens.

Douland était d'ailleurs un excellent garçon, ayant la bourse fréquemment ouverte — ce qui ne contribuait pas peu à lui attirer toutes les sympathies de ses camarades, toujours à la recherche d'une pièce de quarante sous, pour déjeuner ou diner.

Il y avait encore autour de la table le gros Torniolles – un rouvelème méridional, panier-percé s'il en fût, qui avait mangé un patrimoine de 400.000 francs dans une affaire de sucres et qui maintenant vivait au jour le jour, de petits emprunts par-ci, de quelques « bricoles », par-là, journaliste à ses heures possédant un certain bagoût, ne manquant ni d'instruction, ni d'esprit, bout-en-train surtout, jamais plus satisfait ni plus «rigolo» que lorsqu'il trouvait l'occasion de se faire « rincer la dalle » par les camarades, ou de profiter d'un «bon gueuleton» — en un mot, un «type», qui faisait l'étonnement des uns, la jalousie des autres, mais, au fond, la joie de tous.

On vivait, dans ce petit milieu bohème, des mots de Torniolles et l'on s'en amusait excessivement.

— Où va-t on *écraser*, aujourd'hui disait-il.

Cela voulait dire : où va-t-on dîner ?

Ou bien :

— Pardonnez-moi de vous quitter déjà : je vais *broyer des aliments* chez un prince russe de ma connaissance où je fréquente tous les mercredis. En attendant, je vous lègue un *orphelin*... recueillez-le.

L'« orphelin » était le titre pitoyable que Torniolles donnait à une soucoupe de consommation, demeurée sans «titulaire».

Enfin, le cinquième compagnon était ce jeune homme que nos lecteurs ne connaissent encore que sous le nom de Georges. celui-là même que nous avons entendu déclarer sa flamme à la jolie Rosette, la fille du père Anselme.

Georges Lefort était peintre, C'était un blond garçon paraissant âgé de vingt-cinq à vingt-six ans, aux yeux bleus, un peu noyés, au nez régulier, à la bouche fine et quelque peu moqueuse à l'allure ne manquant pas d'élégance.

Georges Lefort passait auprès de ses camarades pour un être un peu mystérieux, vivant et pensant à part, ne venant d'ailleurs qu'assez rarement dans la « bande », travailleur infatigable, un « piocheur » que tous respectaient et craignaient un peu, d'abord parce qu'il avait du talent, ensuite parce qu'il lui arrivait parfois de faire, mais sans malice ni pédanterie, de la morale aux «copains» auxquels il reprochait le temps perdu à la brasserie.

— Ce diable de Lefort ! disait en vidant son verre le joyeux Torniolles, il est capable de fonder quelque jour une société de tempérance.

Ce soir-là, Georges paraissait sinon soucieux, du moins plus grave que de coutume et contrairement à ses habitudes, avait demandé une absinthe.

— Une absinthe ! s'étaient écrié les camarades. Ah ! ça, que se passe-t-il donc ? On nous a changé notre Lefort... Oh ! Il y a quelque chose là-dessous.

Georges s'était mis à sourire.

— Rassurez-vous, les amis, je ne pendrai qu'un verre, et cela ne m'empêchera pas de continuer à dire que vous buvez trop !

(*à suivre*)

HENRY DURLAND.

© VILLE DE SISTERON

subissons dans les Alpes. L'acharnement auquel s'est laissé aller l'assassin prouve que réellement il voulait aller jusqu'au bout.

Toutes ces constatations faites le corps est transporter à l'hospice sur une charette attelée du cheval de Latil, toujours suivi de la même foule de curieux.

L'instrument qui a servi à commettre le crime est une raclette appartenant à un maréchal-ferrant de la rue Saunerie à qui elle à été prise.

Les commentaires — comme toujours en pareil cas — vont leur train, chacun arrange l'affaire à sa façon, fait mille suppositions qui n'aboutissent à aucune piste et qui peuvent plutôt nuire à la marche de la Justice.

La victime était âgée de 35 ans, de taille au-dessus de la moyenne et était capable de se défendre contre l'attaque d'un seul homme ; paraissait jouir de l'estime de ses voisins et des négociants avec qui il était en relations commerciales.

Il est à supposer que Latil, qui était venu à Sisteron samedi passé pour vacquer à ses affaires à dû s'attarder dans divers établissements publics et laisser croire qu'il avait sur lui de l'argent, il aurait été suivi par quelque malandrin en quête d'un coup à faire et attiré par l'appat de l'argent, d'ailleurs le justice poursuit activement son enquête et c'est à elle à établir l'emploie de la journée du malheureux Latil, depuis son arrivée, samedi à Sisteron jusqu'au moment de son départ pour s'en retourner à Ribiers.

Espérons que cette fois-ci les malfaiteurs ne resteront ni introuvables ni impunis comme ceux du crime de la Nuirie, de sinistre mémoire.

La victime laisse une veuve et un enfant en bas âge.

P. L.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Sont nommés :

M. Richaud, suppléant à la justice de Paix, à Noyers.

M. Vazillas, d'Annot, facteur à Sisteron en remplacement de M. Laurent mis en disponibilité pour cause de maladie.

M. Berchoud, lieutenant de gendarmerie à Sisteron, nommé en la même qualité à Hyères.

Le temps en Mars. — Au point de vue de la météorologie, le mois de mars 1905, pour un observateur supposé placé au centre de la terre, s'annoncera probablement par des abaissements barométriques avec ciel nuageux, couvert et tendant à la pluie entre le 4 et le 7 ; entre le 13 et le 16 entre le 20 et le 22 ; entre le 26 et le 28.

Les périodes entre le 5 et le 8, entre le 18 et le 23, entre le 26 et le 30, seront assujetties aux tempêtes partilièrement sur nos côtes maritimes.

Les jours et les nuits seront égaux sur toute la terre. C'est le commencement du printemps.

Foire. — Lundi 6 se tiendra dans notre ville la foire dite de Carnaval. Espérons que le temps sera plus clément que de coutume.

Jeudi gras. — Si les Dieux s'en vont le diable à l'air de vouloir suivre leur exemple. En effet le jeudi gras, jadis si bruyant, si rigolard a passé presque inaperçu ; aucune de ces joyeuses bombes, prélude du bal masqué du soir, n'a eu lieu dans aucun cabanon,

Ce bal autrefois si animé devient chaque année d'une maigreur de plus eu plus désespérante.

Mais si la quantité des danseurs s'est réduite, la qualité s'est modifiée, les déguisements, même les plus simples sont d'une fraîcheur ignorée jadis ; du reste le carnaval a toujours eu ceci de particulier : c'est que plus on approche de la cloture plus l'enthousiasme augmente.

Le bal masqué de ce soir qui est l'avant-dernier, comptera surement plus de fervents de Terpsichore que son prédécesseur.

P.-L.-M. — *Fêtes du Carnaval.* — A l'occasion des fêtes du Carnaval, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 4 mars, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 8 mars 1095.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris** que nous publions aux annonces.

SAVON du CONGO **Parfum suave Victor Vaissier**

Grange-Neuve (Charente), 27 janvier 1904, Je n'ai jamais eu de maladie grave peut-être grâce aux Pilules Suisses. Chaque fois que certains symptomes (maux de tête ou d'estomac, lassitude) me font croire à une maladie prochaine, je fais usage des Pilules Suisses. Aussitôt tout malaise disparait comme par enchantement. Mme LIENHARDT, (Sig. lég.) Sté Hertzog, 28, rue Grammont, Paris.

ÉTAT-CIVIL

du 25 février au 4 Mars 1905.

NAISSANCES

Bontoux Jules-Antonin.

MARIAGE

Entre Aillaud Gustave, employé de commerce et dame Giraud Marceline Louise-Justine, s. p.

DÉCÈS

Châteauneuf Joseph-Paul, 76 ans à l'hospice. = Latil Célestin, 36 ans.

MENUS PROPOS

Un truc de Cornac

Un cornac arrive avec son éléphant dans une ville des Etats-Unis.

Aussitôt, il fait afficher sur tous les murs : « *Grand concert de musique de chambre.* L'éléphant jouera l'*allegro* de Chopin comme un premier prix du Conservatoire. »

Le bureau de location est pris d'assaut. On s'entasse dans la salle.

Enfin, l'éléphant arrive !... Mais à peine a-t-il touché le clavier du bout de sa trompe, qu'il pousse un hurlement et s'en va.

Réclamation du public.

Alors le cornac :

Messieurs et mesdames, vous voudrez bien nous excuser. L'éléphant était dans les meilleures dispositions ; mais un événement fâcheux le prive de tous ses moyens... En s'approchant des touches du piano, il a reconnu les dents de sa mère !

* * *

Le capitaine X... a pris assez gaiement la dénonciation dont il a été l'objet.

Père de famille, il répond volontiers, lorsqu'on lui demande combien il a d'enfants :

— J'ai trois garçons et une fiche !

* * *

Du temps où il y avait des hivers :

C'était l'heure du patinage. Soudain, un patfneur s'étale à plat ventre

Et Gavroche, de sa voix narquoise ;

— Dis donc, coquet. t'as pas fini de te regarder dans la glace ?

* * *

Sous le porche d'une église.

Premier aveugle. — Dites donc, cher confrère, connaissez vous cette charitable dame quivient de vous donner dix sous ?

Deuxième aveugle. — De... vue seulement.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
(Successeur de Me BASSAC.)

LICITATION AMIABLE

Le **dimanche dix-neuf mars** mil-neuf-cent-cinq à **deux** heures après-midi, à **Sisteron**, en l'étude et par le ministère de Me **Béquart** notaire à Sisteron. il sera procédé à la

VENTE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

des Immeubles ci-après désignés. situés à **Sisteron** et dépendant de la succession de M. François **Chauvin.**

DESIGNATION

PREMIER LOT

Une **Maison** située rue de la Coste comprenant rez-de-chaussée, premier étage, cour, étables, caves et grotte, confrontant dans son ensemble Siard et rues.

Mise à prix : Douze-cents francs.
ci. .....**1200** francs.

DEUXIEME LOT

Jardin avec bastidon en face la gare, au quartier des Plantiers, confrontant du levant, route nationale séparée par Veuve Aubert. au midi Bouvier, au couchant chemin, au nord Justet. relevé au cadastre de la commune sous le numéro 173 de la section D. pour une contenance de 15 a. 94 centiares,

Mise à prix : **Mille** francs.
ci.....**1000** francs.

TROISIEME LOT

Propriété en nature de labour avec bastidon et citerne au quartier du Touert,confrontant au levant Latil au midi, la route, au couchant Soulet et Vanel, au nord Vanel, relevée au cadastre de la commune sous les numéros 503 et 504 de la section F. pour une contenance de 1 hectare 10 ares 59 centiares.

Mise à prix : **Deux mille** francs.
ci..... ... . **2000** francs.

QUATRIEME LOT

Propriété en nature de labour au quartier du Touert, confrontant au levant Silvestre et Giraud, au midi chemin, au couchant Maldonnat, au nord route de Noyers, relevée au cadastre de la commune sous les numéros 813 et 814 de la section D. pour une contenance de 25 ares 70 cent.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci.....**500** francs.

CINQUIEME LOT

Propriété avec bâtiment au quartier de Saint-Pierre le bas, confrontant au levant Isnard, au midi la route au couchant Thélène, au nord Richaud, relevée au cadastre de la commune sons les numéros 644 à 647 de la section G. pour une contenance de 1 hectare 17 ares 40 centiares.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart,** notaire, rédacteut du cahier des charges.

Pour extrait :

L. BÉQUART.

Etude de Me Félix THELÈNE
Avocat-Avoué
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

EXTRAIT
de demande en Séparation de Biens

Par exploit du ministère de Me **Chauvin**, huissier à Sisteron, en date du vingt-quatre février mil-neuf-cent-cinq, enregistré, la dame Louise **Richaud** épouse du sieur **Faure** Frédéric, ancien négociant à Sisteron, domiciliée et demeurant avec son mari à Sisteron, la dite dame admise au bénéfice de l'assistance judiciaire suivant décision du bureau de Sisteron, en date du trente septembre mil-neuf-cent-quatre, a formé contre ledit sieur Faure susnommé, son mari, sa demande en séparation de biens, et, Me **Thélène** avoué près le tribunal civil de Sisteron, a été constitué pour la demanderesse sur cette assignation.

Pour extrait, certifié conforme.

Sisteron, le 27 février 1905

F. THÉLÈNE.

Etude de Me LABORDE
Notaire à SAINT-GENIEZ (B-A.)

VENTE
Volontaire
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le **dimanche dix-neuf mars** mil-neuf-cent-cinq à **deux** heures de l'après-midi, à **Sisteron** dans la maison **Laborde**, sise rue Saunerie, à côté la Fontaine Ronde, il sera procédé par le ministère de Me **Laborde**, notaire à Saint-Geniez, à l'adjudication des immeubles ci-après désignés, sis sur le terroir de la commune de **Sisteron**, en différents quartier, appartenant à Monsieur Louis **Vieux**, ancien huissier et à Madame Magdeleine Vieux épouse **Lombard** demeurant à Sisteron.

PREMIER LOT

Toute une **maison** de fond en comble, sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue Droite, No 21, composée de caves, rez-de-chaussée, premier, second étages sur le devant, chambre, écurie et grenier à foin sur le derrière le tout attenant ne formant qu'une seule maison, relevée au plan cadastral de la commune de Sisteron sous les numéros 770, 771 768, 769 section G.

Mise à prix : **Cinq mille** francs.
ci..... ..... **5.000** francs.

DEUXIEME LOT

Propriété labourable en partie ensemencée avec bastidon, sise au quartier du Touert, relevée au plan canastral sous les numéros 849 et 850, section D. d'une contenance totale de 70 ares 80 centiares.

Mise à prix : **Quinze cents** frs.
ci..... .**1500** francs.

TROISIEME LOT

Propriété labourable avec bastidon sise au quartier de Parésous, relevée au plan cadastral, sous les numéros 1053 et 1054 section F. d'une contenance totale de 60 ares 80 cent.

Mise à prix : **Quatre cents** frs.
ci..... **400** francs.

QUATRIÈME LOT

Propriété labourable toute ensemencée, sise au quartier du Clos, autrefois vigne, relevée au plan cadastral sous le numéro 679 section F. d'une contenance de 30 ares 90 centiares.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
ci.....**300** francs.

CINQUIÈME LOT

Une **Olivette** dont une partie autrefoifl vigne, vague et aride, sise au quartier de Montgervis, relevée au plan cadastral sous les numéros 623, 624 et 626 bis section D. d'une contenance totale de 41 ares 40 centiares.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
ci.....**300** francs.

SIXIÈME LOT

Propriété labourable sise au quartier des Prayaux, relevée au plan cadastral sous les numéros 537 et 538 section B. d'une contenance totale de 12 ares 10 centiares.

Mise à prix : **Deux cent cinquante** frs. ci. . . . . **250** francs,

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur VIEUX, ancien huissier à Sisteron, ou à Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez, détenteur du cahier des charges.

L. Laborde.

Bulletin Financier

Le marché très faible subit la répercussion des mauvaises affaires sur les places de Londres et de New-York.

Notre 3 0|0 reste toutefols soutenu à 100.25.

La répartition du dernier emprunt de la Ville de Paris s'établit comme suit : les souscriptions de trois obligations et au-dessous, ainsi que celles de trois quarts d'obligation et au-dessous reçoivent l'intéfiralité de leurs demandes. Les souscripteurs de quatre à cent soixante obligations ont droit à une obligation entière. Les souscriptions supérieures

© VILLE DE SISTERON

ont droit à 8.347 pour mille du montant des demandes.

Extérieure en recul à 92 20. Fonds russes très atteints. Turc 91 fr.

Etablissements de crédit, fermes. Comptoir d'Escompte, 646. Société Générale, 637.

Saint Raphaël Quinquina toujours demandée à 138 fr.

Le Rio est indécis entre 1645 et 1652. Capilitas Copper soutenue à 49 fr.

Mines d'or, relativement actives. New Kaffirs 44 fr., recherchée.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, breveté s.g.d.g.

Que de boniments la rèclame n'a-t-elle pas suscités pour faire croire à l'excellence de tels ou tels produits? Aussi, le public, devenu sceptique avec raison, demande-t-il des actes au lieu de vaines paroles. C'est pour cela que nous engageons les personnes à venir voir le nouveau bandage dû aux aux laborieuses études scientifiques de l'éminant spécialiste herniaire ***M. J. GLASER***, qui, seul, a su résoudre ce problème insoluble jusqu'à lui, la guérison de la hernie.

La nouvelle invention ***GLASER***, consiste en une ceinture sans ressort d'acier, elle se porte nuit et jour sans gêne. La hernie étant maintenue ainsi, les mulcles de l'anneau se resserrent et le mal disparait, dont voici la preuve :

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier bien sincèrement du résultat obtenu avec votre appareil sans ressort. J'avais une hernie au côté droit qui me beaucoup souffrir, j'avais esseayé de porter un bandage à ressort, non seulement je n'obtenais aucun soulagement, mais mon mal s'agraver de jour en jour et grâce à votre appareil en six mois je puis affirmer ma guèrison complète et radicale.

Puissent tous les malheureux atteints de cette infirmitè recourir à vos soins et obtenir le même résultat.

JEUNE Léon, propriétaire à Roche-sur-Grane par Grane (Drôme) 12 octobre 1904

Aussi engageons-nous vivement nos lecteurs interessès à profiter de son passage en allant le consulter à ***Sisteron*** le 15 mars, hôtel Vassail.

Envoyer 1 fr. pour recevoir le nouveau traité, à ***M. CLASER***, spécialiste, à Héricourt (Haute-Saône).

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont mal saines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite Collection E. Bernard, à *soixante centimes*, le n° 59 : *Un drame d'Amour*, de Louis Maurecy et le n° 60 : *Le Premier Amant*, de Jean Mar.

Un Drame d'Amour, le nouveau roman de *Louis Maurecy*, — l'auteur du Journal d'une Amonreuse, de l'Amour coupable. de Rivales — est l'histoire d'un drame d'hier, dont le souvenir est encore présent à tous les esprits. Sous des voiles transparents on reconnaîtra facilement les principaux acteurs de ce drame dont l'horreur fut atténuée par la passion sincère de l'un des héros. Ecrit avec beaucoup de charme et d'émotion, ce livre, bien fait pour exciter la curiosité du lecteur, lui plaira sûrement.

Le Premier Amant de *Jean Mar*, — un auteur inconnu hier, demain célèbre — nous révèle le talent puissant et original de cet écrivain d'avenir. Ce roman est une étude psychologique très poussée, et particulièrement attachante par sa vérité et l'impression qu'elle donne d'une histoire passionnelle, vécue jusqu'en ses moindres détails.

Délicieusement illustrés de couvertures en couleurs et de 8 gravures hors texte, ces livres sont en vente chez les principaux libraires dans les bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe
DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les **MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC** et les **INDIGESTIONS**

SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom de **RICQLÈS**

A Louer de Suite

CAFÉ DES NÉGOCIANTS

Pour débit de boissons ou commerce

S'adresser au bureau du Journal.

Avis — On demande un journalier disposant de son après-midi ; il serait occupé tous les jours par n'importe quel temps, et cela pendant toute l'année.

S'adresser à M. RIVAS, capitaine en retraite rue Droite, No 23.

P.-L.-M. — *Voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le réseau P.-L.-M.* — La Compagnie délivre toute l'année, dans toutes les gares, des carnets individuels ou de famille pour effectuer entre 1re, 2e et 3e classes, des voyages circulaires à itinéraires tracés par les voyageurs eux mêmes avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importantes qui peuvent atteindre, pour les familles 50 0|0 du Tarif général.

La valadité de ces carnets est de : 30 jours jusqu'à 1500 kilomètres ; 45 jours de 1501 à 3000 kilomètres ; 60 jours pour plus de 3000 kilomètres. Elle peut-être prolongée deux fois de moitié moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0|0 du prix prix du carnet. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel ou de famille, il suffit de tracer sur une carte, qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P. L. M., les bureaux de ville et les agences de voyages, le voyage à effectuer, et d'envoyer cette carte 5 jours avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 fr. Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

LECTURES POUR TOUS

Utiliser les récentes merveilles de l'automobilisme pour rendre visite à tous ses lecteurs et parcourir dans ce but nos 86 départements, sur une voiture de la célèbre marque Richard Brasier ; greffer sur ce beau voyage d'ingénieux concours accessibles à tous, offrant trente mille francs de prix et, comme prix d'honneur, une magnifique automobile de la même marque, telle est la surprise vraiment sensationnelle que les *Lectures pour Tous* réservaient au public. Elles consacrent ainsi un succès sans précédent en librairie. Offrant à toute la famille une lecture abondante, variée, instructive, illustrée à profusion, la merveilleuse revue populaire de la llbrairie Hachette et Cie répond, par le texte et par l'image, aux désirs de tous ceux qui veulent se tenir au courant des grandes questions actuelles.

Dans le No de *Février*, chacun voudra lire :

Dans la Nuit et Silence éternels. — Le Peintre des fêtes galantes : Antoine Watteau. — Comment s'explique la longue résistance de Port-Arthur. — Dix-huit lieues de voie ferrée sous Paris. — Gaîté de Milliardaire, nouvelle. — *La Dentellière du Roy*, mélodie. — *Un professeur d'énergie : Les Grands Jours de la vie de Stanley. — Les Noces de Laurik Cosquée*, roman, *par* A. LE BRAZ. — *Fauves et Dompteurs. — Un homme qui va sur l'eau. — Soldats-Citoyens : Comique Odyssée du Garde national.*

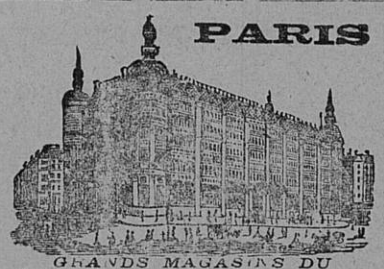
Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarif. illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

La Tristesse d'une Mère!

AH! le désespoir d'une tendre mère lorsqu'elle se voit obligée d'emmener son pauvre petit à l'hôpital et, surtout, l'y laisser! C'est un fait qui, cependant, se produit chaque jour et, bien souvent, pourrait être évité si la Mère connaissait le moyen d'enrayer la maladie en temps opportun. Apprenez donc, Mamans bien avisées, que vous vous éviterez bien des tourments, et à votre enfant bien des souffrances, en lui administrant promptement cet admirable remède-aliment : l'EMULSION SCOTT. Celle-ci est composée pour la plus grande partie d'huile de foie de morue, mais débarrassée fort ingénieusement toutefois du goût persistant, horrible, de poisson ; aussi les enfants s'en montrent-ils on ne peut plus gourmands. Grâce à la perfection de son mélange et à la judicieuse addition des reconstituants hypophosphites de chaux et de soude, l'EMULSION SCOTT, d'après le témoignage des Docteurs, guérit trois fois plus vite que l'huile ordinaire ; quant à ses soi-disant imitations présentées comme "meilleur marché", gardez-vous bien de les accepter, elles ne guérissent pas du tout et par conséquent, sont non seulement un danger pour votre santé mais, aussi, vous reviendront beaucoup plus cher que l'Emulsion Scott. C'est pourquoi sans tarder, dès que votre enfant souffrira de ses dents, s'affaiblira, présentera des symptômes de rachitisme, tuberculose, il vous faudra lui donner l'Emulsion Scott ; attaquez le mal dès son apparition! De la sorte, vous éviterez à votre bébé toutes dangereuses complications, lui rendrez la vigueur, la gaieté, et vous vous procurerez ainsi la tranquillité et la plus douce des satisfactions maternelles : voir votre enfant en parfaite santé! Echantillon envoyé, franco, contre 0 fr. 50 de timbres-poste adressés à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 356, rue St-Honoré, Paris. (Ne pas oublier de mentionner ce journal).

PARIS



GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Eté », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis & franco.

SISTERON — Imprimerie TURIN

Le Gérant Pascal LIEUTIER

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : **40** Centimes

LESSIVE · PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

ASSURÉE DE L'**ANÉMIE** ET **PALES**

VÉRITABLES Pilules DU Dr BLAUD

UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES

Professeur BOUCHARDAT
(Form. Magis. P. 313)

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Flacon de 100 Pilules **3** fr., de 200 Pilules **5** fr.

Les Pilules ont gravé, le nom ***BLAUD.*** *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une contrefaçon.*

Dans ttes les Pharmacies et chez **V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie**, Paris.

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, **SISTERON** (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1er jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix

Expéditions *franco* **à partir de 25 fr.**

Savonneries à vapeur du « Fer à Cheval »

J.-B. PAUL

MARSEILLE

1er Prix
Médaille d'Or
à
l'Exposition
de
Marseille 1890

MARQUE DÉPOSÉE

LE FER À CHEVAL

Grand prix
d'honneur
hors concours
à l'Exposition
de
St-Etienne 1895

Exposition Universelle de Paris 1900 : Medaille d'Or

Aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation du linge, nous ne saurions trop recommander l'emploi du savon garanti pur 72 0/0 d'huile et alcali, marque « **Le Fer à Cheval** ».

Se méfier des nombreuses contrefaçons ou imitations

Bien exiger que chaque morceau ou barre porte d'un côté la marque « **Le Fer à Cheval** » et de l'autre **J.-B. Paul**.

Il n'existe qu'une seule marque de savon « **Le fer à « Cheval** ».

A. BASTIDE,

AGENT GÉNÉRAL -- MANOSQUE (**Basses-Alpes**)

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Horlogerie -- Bijouterie -- Orfèvrerie

AUBERT

Rue du Glissoir

(ancienne Maison Ghrestian)

— SISTERON (B.-A.) --

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud**, vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Sisteron

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 20 fr. l'hecto

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON